

---

## D. Intensité et localisation des zones de conflits entre pêche industrielle et pêche artisanale au Maroc

---

**Marc Taconet, FAO – Rome (Italie)**

**Abou El Ouafa, Ministère des Pêches - Rabat (Maroc)**

**Denis Berthier, FAO – Rome (Italie)**

Les ressources de poulpe dans les eaux du sud du Royaume sont exploitées simultanément par une flotte de chalutiers industriels et par une flotte de barques pêchant à l'aide du pot. Certains artisans pêcheurs ont reporté la destruction de filières de pots par des chalutiers, mettant ainsi en évidence des chevauchements des zones d'activités de ces deux modes de pêche.

Pour mieux situer cette interaction, on a recours à l'utilisation des cartes saisonnières d'indice de fréquentation des chalutiers de la flottille Communautaire opérant dans toute la région<sup>(1)</sup>, ainsi que les cartes des zones d'exploitation saisonnières de la pêche artisanale au poulpier<sup>(2)</sup>. La superposition de ces cartes permet de rendre compte de l'ampleur et de la localisation spatio-temporelle probable de cette interaction (voir analyse saisonnière ci-dessous, et carte en Fig. 1). Il faut cependant tenir compte du fait que les chalutiers Communautaires n'ont juridiquement pas accès à la zone côtière des 12 miles. Or la flottille industrielle nationale pour laquelle on ne dispose pas de données de localisation d'activité, est autorisée à chaluter jusqu'à la limite des 6 miles. Pour rendre compte de la réalité des conflits, il faut donc "interpoler" dans la zone des 6 à 12 miles les mouvements probables des chalutiers nationaux, en tenant compte des mouvements saisonniers côte-large et nord-sud de la flottille Communautaire, et de la connaissance des zones de concentration saisonnières de la ressource<sup>(3)</sup> ciblées par ces flottilles.

Globalement, la zone la plus conflictuelle correspond aux 6-15 miles situés devant les sites de N'Tiref, Foum El Bir et Foum Gouira, ce qui est cohérent avec les déclarations des pêcheurs.

Analyse saisonnière des interactions :

- **Hiver** : La flottille Communautaire concentre son activité au nord et sur la moitié externe du plateau continental. Les conflits sont possibles au large de N'Tiref , mais peu probables en raison d'une faible activité de la pêche artisanale au nord.
- **Printemps** : Les flottilles chalutières et poulpières ont une activité qui se répartit de façon assez homogène du nord au sud : au large de N'Tiref (+ Oued Kraa), de fortes interactions sont probables avec les chalutiers nationaux au delà des 6 miles, et avec les deux flottilles au delà des 12 miles. Pour les zones situées plus au sud, des conflits sont possibles avec la flottille nationale à la marge externe des 6 miles.
- **Été** : Le centre de gravité de l'activité des chalutiers Communautaires semble se concentrer vers la côte, à la limite des 12 miles, tandis que la pêche artisanale concentre son activité dans la partie sud. Ce mouvement vers la côte et jusqu'à la limite des 6 miles est probablement identique pour la flottille chalutière nationale.

---

<sup>(1)</sup> voir cartographie générale en présentation B et modélisation en présentation K

<sup>(2)</sup> voir modélisation en présentation J

<sup>(3)</sup> voir cartes en présentation A et C

Il en résulte de possibles interactions avec cette flottille aux marges externes des 6 miles entre R'Guiba et Chica, et de moindres interactions au nord de R'Guiba.

- Automne : L'activité de la flottille Communautaire est redirigée vers la moitié externe du plateau continental, au-delà des 15-20 miles, tandis que la pêche artisanale est très active sur l'ensemble de la zone de Cintra à N'Tiref. Si les chalutiers nationaux suivent le mouvement "offshore" observé pour les Communautaires, leurs interactions potentielles avec les poulpiers aux marges externes des zones d'activité de pêche artisanale sont probablement peu intenses.

**Figure 1 : Activité de la pêche artisanale au poulpier 1994-95 et effort déployé par les céphalopodières UE 600-1000 cvx 1994 (par carré de 2')**

